

En ce 24 mai 2009, nous fêtons la 43^{ème} **Journée mondiale des communications sociales**, ayant pour thème : « Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue et d'amié. »

Voici quelques extraits des réflexions de Mgr Jean-Michel di Falco Léandri, évêque de Gap et d'Embrun et Président du Conseil pour la communication de la CEF :



Informé ou mettre le feu à l'actualité? Journalistes ou pyromanes? Aujourd'hui, ce n'est plus, comme aux temps anciens, du haut des mâchicoulis que l'on jette l'huile bouillante mais sur le feu de l'actualité.

« Dans un journal, le patron n'est pas le directeur, ni l'actionnaire, ni le directeur en chef, ni le journaliste, mais c'est le lecteur », disait déjà Raymond Aron (1905-1983). Avons-nous vraiment conscience que c'est chacun de nous, lecteur, auditeur, téléspectateur, internaute, qui avons le dernier mot ?

Suis-je un amoureux de la vérité ou à l'affût des ragots? Suis-je prêt à exercer mon esprit critique? Est-ce que je cherche à aller voir plus loin ? Est-ce que je cherche à mieux former mon jugement ou à être simplement dans le vent ? «Être dans le vent, disait Jean Guittou, c'est le destin d'une feuille morte. »

À la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, séjournèrent à Jérusalem des juifs « issus de toutes les nations qui sont sur le ciel » (Actes 2). Ils furent dans la stupéfaction parce que chacun entendait dans sa propre langue les apôtres proclamer les merveilles de Dieu. En mai 2009, sont hébergées sur la toile toutes les nations de la terre. À nous d'être des cyber-témoins en déclinant de mille manières notre cyber-message :

« Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

Prière de John Henry Newman : **Le sens de ta Présence**

Donne-nous le sens de Ta présence,
fais-nous réaliser Ton action.

À tes disciples, Tu as voulu Te montrer,
les initier à Ton mystère,
les habituer à Ton absence.

Donne-nous le sens de Ta présence,
fais-nous réaliser Ton action.

Si Tu n'étais pas parti,
l'Esprit ne serait pas descendu :
Il vient Te rendre présent à tous.

Donne-nous le sens de Ta présence,
fais-nous réaliser Ton action.

**Qui Te sent présent doit rendre grâce.
Qui T'a perdu ne doit pas désespérer.
S'il Te cherche, c'est que Tu es là.**

Lire le récit des Actes 1, 12-26 Entre Ascension et Pentecôte

Curieuse parenthèse entre le départ du Christ qui s'élève, quitte la proximité humaine et le don de l'Esprit à la Pentecôte. Une attente de 10 jours que les premiers Chrétiens passent dans la prière, dans la Chambre Haute.

Un temps de « vide » comme les disciples en avaient déjà connu un, entre la Croix et la Résurrection, entre Vendredi Saint et Pâques. Mais ce temps de vide, nous raconte le livre des Actes, ils vont l'utiliser à combler... un vide, justement une place vacante.

Judas, l'apôtre de la trahison, a disparu, lui qui était l'un des douze piliers de l'« équipe de base » choisie par Jésus. Et la question de son remplacement n'est pas si facile. Pour choisir, il faut poser des critères, et ces critères de choix, jusqu'alors, c'était Jésus qui seul les possédait ! Maintenant, il n'est plus là, il n'a même pas profité des 40 jours d'une présence ressuscitée pour choisir lui-même l'indispensable remplaçant...

Le récit nous montre que les critères de Dieu sont différents des nôtres : aucune surabondance de perfection, de dons extraordinaires, d'autorité naturelle. Là où nous verrions un brillant personnage, doué en paroles, Dieu préfère un témoin qui a vu et qui a entendu. Le seul critère évoqué est d'avoir été là, tout au long de la route, du Baptême de Jésus à son arrestation et de la Résurrection à l'Ascension... Tout se base sur une présence et une relation à Dieu.

Ce que Jésus a fait dans nos communautés et dans nos vies, ce que Jésus fait de nos vies, chacune et chacun l'a vu et peut le dire... En être témoin. Faisons de ce temps d'attente un temps de maturation et de promesse pour accueillir pleinement le don de l'Esprit « en vue du bien de tous ».

